

**Une contribution aux débats et à la réflexion Du SNEP Académie de Créteil**  
**Les programmes EPS 2008 en questions**  
**Retour sur le terrain et les pratiques quotidiennes**  
**Retour du terrain et des pratiques quotidiennes**

Edito

A l'heure d'une redéfinition des contenus et des missions de l'école, avec la mise en œuvre de nouveaux programmes pour notre discipline et la consultation qui l'accompagne, il eut été de mise qu'un enthousiasme et qu'une mobilisation s'emparent d'une partie non négligeable de la profession.

Las !! La réalité est toute autre : inquiétude, scepticisme, désenchantement, lassitude, voire écoeurement, indifférence ou révolte sont souvent à l'ordre du jour chez nombre de collègues !!

Jeune enseignants sortants plein d'espoir pour le métier, ou plus anciens (qui on fait et font l'EPS des projets d'établissements, des évaluations, des programmations, des interclasses, des formations continues, des Associations Sportives et de l'UNSS) ...tous ou presque regardent et constatent avec consternation la remise en cause des exigences culturelles dans les programmes du primaire, le redécoupage du temps scolaire et des apprentissages disciplinaires, la réduction du nombre d'enseignants, la diminution des recrutements, l'augmentation de la charge de travail individuelle par les HSA ou les HS périscolaires, la mise en place de nouveaux critères de gestion pour évaluer l'efficacité professionnelle des enseignants...

Confiance, reconnaissance, sérénité dans notre mission quotidienne du service public d'Education...vous avez dit confiance, reconnaissance et sérénité..... ????

C'est dans ce contexte difficile qu'apparaissent les textes programmes !!  
 Comment en faire un outil pour que l'EPS puisse dans les établissements, au quotidien effectué un pas en avant ?

Nous souhaitons ouvrir, et ne pas refermer le débat avec la profession.

Nous souhaitons participer de manière constructive aux réflexions sans dogmatisme ni injonction.

**Nous avons fait le choix d'une lecture critique de terrain, qui ne prétend pas à l'exhaustivité mais qui tente de mettre en rapport les principales idées forces des textes avec la réalité quotidienne de l'enseignement et ses conséquences pratiques.**

Nous avons formulé de multiples « questions débats » qui concrétisent la mission essentielle du service public d'éducation : **l'appropriation et la réussite culturelles de tous les élèves dans le champs de l'EPS et des APSA.**

... « l'élitisme pour tous c'est le respect de chacun », écrivions nous en conclusion du manifeste action pour le Sort Scolaire : il est temps que l'EPS s'y essaie et se transforme, avec tous et chacun des enseignants d'EPS !

S.Reitchess mai 2008

## Méthode de travail

- 1) Pourquoi l'avènement de nouveaux programmes EPS aujourd'hui ?
- 2) Quelles sont les raisons qui amènent à la rédaction de nouveaux programmes ?
- 3) Y a-t-il eu des changements significatifs depuis 1996 dans les pratiques quotidiennes qui nécessitent la réécriture des programmes (références scientifiques, conceptions des APSA, éventail des APSA, innovations pédagogiques...) ?
- 4) Pourquoi des délais aussi contraints pour consulter les enseignants d'EPS et les équipes d'établissements ?
- 5) Où sont les bilans critiques des précédents programmes et des pratiques quotidiennes ?
- 6) Ces bilans critiques ne sont-ils pas des éléments clefs pour élaborer de nouveaux textes efficaces sur le terrain et permettre un pas en avant réaliste dans les établissements pour la réussite de tous les élèves ?
- 7) Quels pas en avant dans les établissements, dans les cours d'EPS souhaitent les législateurs avec ces textes ?
- 8) Peut-on faire un pas en avant à la profession avec des délais de concertation si contraints ? quels rôles peuvent jouer les structures de formation et notamment la formation professionnelle continue ?
- 9) Quelle crédibilité pour une consultation aussi courte ? quelles garanties pour la prise en compte de cette consultation ?
- 10) Comment faire en sorte que les enseignants ne soient pas de simples applicateurs des programmes mais de réels concepteurs de leur enseignement ?
- 11) Nombreuses sont les conceptions implicites des APSA que révèlent les rédactions des niveaux par activité. --  
Exemple en gym avec « le simple, le correct, la sécurité, dans un mini enchaînement... débouchant sur une pratique proche de l'inconsistance avec « roulade avant / roulade arrière,  
Exemple dans les sports collectifs aussi sur l'absence incompréhensible et totale des règlements notamment, au niveau 1 ou 2.  
Cela ne nécessite-t-il pas de revitaliser et relancer la FPC, pour entamer nationalement un réel « débat/ réflexion/ expérimentation » dans toute la profession sur l'analyse critique de la conception traditionnelle « techniciste » des APSA ?

## Les Programmes EPS, le Service Public d'Éducation et les pratiques quotidiennes (conditions, horaires, installations, difficultés...)

- 1) Comment pouvons-nous penser que les nouveaux programmes vont permettre un progrès sensible de l'EPS, alors que les difficultés quotidiennes du métier s'accroissent (suppressions de postes, de forfaits d'AS, éloignement des installations, horaires officiels non respectés, non remplacements...) ?
- 2) Comment ne pas se heurter à la contradiction :
  - objectifs nationaux d'acquisitions prônés par les programmes
  - et
  - disparités locales d'horaires réels et de pratiques des élèves liées aux conditions locales d'existence et d'utilisation des installations sportives ?
- 3) Comment faire en sorte que le projet local d'établissement puisse avoir les moyens d'atteindre les objectifs nationaux proposés par les programmes ?
- 4) Pourquoi un dispositif « péri scolaire » (projet d'accompagnement éducatif) apparaît-il dans un texte programme qui concerne l'enseignement obligatoire de la discipline ?

## Les programmes EPS / les finalités, les objectifs et les pratiques quotidiennes

- 1) Les 3 objectifs de l'EPS sont réaffirmés sans priorité de l'une d'elle par rapport à l'autre  
 Pourtant La pratique quotidienne ne montre t elle pas cependant, de manière têtue et renouvelée, que c'est bien l'accès au patrimoine spécifique de l'APS qui est premier (réussite pratique concrète physique par et dans les acquis techniques sensori-moteurs stabilisés, notamment avec les publics « difficiles ») ?
- 2) Pour quelles raisons le texte programme n'évoque t il pas la nécessité de produire un niveau explicite pour le DNB, comme diplôme national ?
- 3) La pratique quotidienne ne semble pas refléter l'analyse proposée par le texte : peut on seulement « faire vivre des expériences corporelles variées et approfondies » pour surmonter les difficultés d'apprentissages et faire accéder l'ensemble des élèves à la maîtrise culturelles des APSA ?
- 4) En d'autres termes les expériences corporelles sont elles synonymes d'apprentissages physiques et techniques ? si non quelles sont les différences concrètes pour les élèves ?
- 5) Comment alors expliquer la douloureuse réalité pédagogique des éternels débutants malgré la multiplicité des expériences corporelles renouvelées en EPS ?

## Socle commun/ compétences propres à l'EPS et spécificité des APSA dans les programmations d'établissement.

- 1) Comment pratiquement mettre en œuvre des objectifs **NOUVEAUX** aussi ambitieux que « la contribution de l'EPS aux acquisitions du socle commun » dans le cadre des horaires obligatoires collèges, qui demeurent identiques et conformes aux **ANCIENS** objectifs de textes programmes de 1996 ?
- 2) Si les horaires et l'organisation de l'EPS demeurent
  - soit ces nouveaux objectifs ne resteront que des déclarations d'intention, « habillage textuels », car la réalité des apprentissages techniques sensori-moteurs et tactiques pour tous les élèves, demeure difficile (quels que soient les textes...) et nécessite par conséquent d'utiliser **TOUT LE TEMPS** (déjà insuffisant) des horaires obligatoires, **SANS POUVOIR POURSUIVRE D'AUTRES OBJECTIFS ??**
  - soit les législateurs augmentent les horaires EPS afin qu'ils puissent **SE DONNER LES MOYENS REELS** de contribuer à cette « interdisciplinarité » **EN PLUS** de la réussite physique des élèves. ?
  - soit les apprentissages sensori-moteurs techniques et tactiques des APSA, ne deviennent, dans la pratique que des « occasions » « des supports » pour « des expériences corporelles variées et approfondies », où **Le TEMPS DE PRATIQUE DES APSA PAR LES ELEVES EST DIMINUE DE FAIT VOIRE MINORE AU PROFIT DE LA POURSUITE DES OBJECTIFS INTERDISCIPLINAIRES DU SOCLE COMMUN ???**

- 3) Que reste t il alors concrètement des apprentissages des élèves (notamment ceux les plus en difficulté) et des acquisitions physiques, énergétiques, techniques, sensori-motrices et tactiques spécifiques aux APSA ??
- 4) La mise en place des objectifs du socle commun, ne menace t elle pas DE FAIT la consistance, l'originalité, la spécificité culturelles de l'EPS ??... surtout dans le cadre de l'autonomie accrue des établissements et de la diminutions des DHG... ???
- 5) La profession est elle suffisamment crédible et forte de son patrimoine culturel pour s'engager dans la voie du socle commun sans y perdre sa spécificité, son originalité, **SA PLACE ET SON ROLE DE DISCIPLINE AUTONOME ...et à terme SES HORAIRES OBLIGATOIRES ET SES ENSEIGNANTS ???**

### **Compétences propres à l'EPS /Compétences attendues dans les APSA et les pratiques quotidiennes.**

- 1) Quel est l'intérêt de cette « nouvelle classification » et les conséquences pour les programmations d'établissement, pour les apprentissages des élèves ?
- 2) SI CETTE CLASSIFICATION EST OPERATIONNELLE DANS LA PRATIQUE ALORS LA SPECIFICITE DE L APSA NE DEVIENT ELLE PAS DE FAIT MINOREE ?
- 3) Cela ne conduit il pas DE FAIT, A NEGLIGER LE TEMPS DE PRATIQUE NECESSAIRE dans les programmations, à l'appropriation spécifique réglementaire, technique et tactique de L APSA ?
- 4) Comment penser que Natation et Athlétisme du point de vue des moyens requis, de l'organisation de l'EPS, des programmations, des apprentissages, des acquis des élèves soient « équivalents » dans la visée des « compétences propres » « réaliser une performance maximale mesurable à une échéance donnée » ?; QUE DEVIENNENT DANS LES PROGRAMMATIONS LES OBJECTIFS ET CYCLES DU « SAVOIR NAGER » QUI EST ANNONCEE PRIORITE NATIONALE ?
- 5) Comment se convaincre que badminton, rugby, tennis de table, lutte, volley, foot ball... soient « équivalents » du point de vue des apprentissages, des règles et règlements, des motivations des élèves, de leurs représentations, de leur « statut sexuel » et leur image de soi, dans la contribution aux « compétences propres » « conduire et maîtriser un affrontement individuel ou collectif » ?
- 6) Le texte programme, propose t il de manière implicite, de travailler sur les « invariants », les « caractéristiques communes », « les principes d actions communs »...plus importants que les spécificités des APSA ???
- 7) Pour quelles raisons les règles et règlements n'apparaissent ils que de manière triviale dans les compétences méthodologiques et sociales...afin d'être respectés !!.... alors que la pratique quotidienne a démontré que la « logique spécifique réglementaire » à chaque APSA est d'abord et en premier lieu le NOYAU ESSENTIEL CULTUREL sur lequel repose les apprentissages de tous les élèves, ( règles qu'ils peuvent utiliser pour leurs droits et non pas seulement respecter de manière dogmatique), et ce dès les premiers instants de l'activité et notamment pour les plus en difficultés ??
- 8) Pour quelles raisons les concepts de « TECHNIQUE » et « TACTIQUE » n'apparaissent pas et sont remplacés par « les ACTIONS » et « PROJET de JEU » ??
- 9) Comment et pourquoi le texte programme propose t il de poursuivre les objectifs niveau 1 et 2 avec un seuil de temps de pratique minima de cycle de 10 h ?? la réalité quotidienne de terrain, mainte fois renouvelée, ne montre t elle pas que les apprentissages commencent à émerger pour les élèves les plus faibles, et à se stabiliser pour les plus experts après 10 à 12 séances de 2h ?

- 10) Qu'en est il alors de la continuité, de la consistance, et de la cohérence des pratiques et des apprentissages dans les programmations lorsque l'on sait que certaines APSA sont elles mêmes des « familles d'activités » ?
- 11) Pourquoi nombre de « compétences attendues » pour chaque APSA, ne sont formulées que sous la forme de situation de référence, alors qu'elles sont au cœur des apprentissages, et qu'elles doivent être , sur le terrain, observables, décrites, analysées systématisées et évaluées en terme de comportements techniques, tactiques et stratégiques repérables ?.